

Rapport d'évaluation

**du projet Search for Common Ground :
Renforcement des capacités locales à réduire les conflits
et facilitation du renforcement
de la cohésion sociale et de la réconciliation**

Enquêteurs

**Jean Bosson Kouadia,
Evariste Sadie**

Evaluateur / Rédacteur

Djamel Kasmi

Document rédigé le 18 juin 2007

TABLE DES MATIÈRES

<i>Table des matières</i>	<i>0</i>
Resume du projet et objectifs de l'évaluation	4
Objectifs de l'Evaluation	4
Methodologie SUIVIE	5
Analyse du cadre conceptuel et opérationnel du programme	5
Passage en revue de l'ensemble des documents	5
Définition des trois types de public visés	5
Définition des trois types de produits visés	5
Elaboration de trois types de questionnaires pour les entrevues	5
Fiche technique présentation	6
Enquête du au	6
Agents de terrain et personnel de SFCG rencontrés	6
Activités de Formation	7
Facilitateurs communautaires et comites de paix	7
Commentaires	7
Formation (suite)	8
Facilitateurs communautaires et comités de paix	8
Commentaires	8
Formation (suite)	9
Facilitateurs communautaires et comités de paix	9
Commentaires	9
Formation (suite)	11
Facilitateurs communautaires et des comités de paix	11
Suggestions / Produit	11
Formation (suite)	12
Facilitateurs communautaires et des comités de paix	12
Suggestions / Place	12
Formation (suite)	13
Facilitateurs communautaires et des comités de paix	13
Suggestions / Promotion	13
Formation (suite)	14
Facilitateurs communautaires et des comités de paix	14
Suggestions / AGR	14
Recommandations	15
En terme de produit	15
En terme de place	15
En terme de promotion et de communication	15
Activités de théâtre	16
Facilitateurs et Comités de paix	16
Les commentaires	16
Théâtre (SUITE)	17

Facilitateurs et Comités de paix	17
Suggestion / Produit	17
Facilitateurs et Comités de paix	17
Suggestion / Place	17
<i>Théâtre (SUITE)</i>	18
Facilitateurs et Comités de paix	18
Suggestion / Promotion	18
<i>Recommandations</i>	19
En terme de produit	19
En terme de place	19
En terme de promotion et communication	19
<i>Activités de radio – Productions et Formation-</i>	20
Facilitateurs et Comités de paix	20
Commentaires	20
<i>Radio – Productions et Formation- (SUITE)</i>	21
Responsables radio	21
Commentaires	21
Passerelle	21
<i>Radio – Productions et Formation- (SUITE)</i>	22
Responsables radio	22
Commentaires	22
Unis dans nos différences	22
<i>Radio – Productions et Formation- (SUITE)</i>	23
Responsables radio	23
Commentaires	23
L'équipe	23
Woro WORO TOUR	23
<i>Radio – Productions et Formation- (SUITE)</i>	24
Responsables radio	24
Commentaires	24
<i>Radio – Productions et Formation- (SUITE)</i>	25
Responsables radio, facilitateurs, comités e paix	25
Suggestion / produit-	25
<i>Radio – Productions et Formation- (SUITE)</i>	26
Responsables radio, facilitateurs, comités de paix	26
Suggestion / place	26
<i>Radio – Productions et Formation- (SUITE)</i>	27
Responsables radio, facilitateurs, comités de paix	27
Suggestion / promotion	27
<i>Recommandations</i>	28
En terme de produit	28
En terme de promotion	28

En terme de place	28
<i>Les partenaires</i>	29
<i>Ressources humaines & l'approche de sfcg</i>	31
<i>recapitulatif</i>	32
<i>Conclusion</i>	33
Concernant la formation des facilitateurs	33
Concernant les activités de théâtre	33
Concernant les activités radio	34
Concernant les partenaires	34
Concernant la communication	34
<i>REMERCIEMENTS</i>	36
<i>Annexe</i>	37

RESUME DU PROJET ET OBJECTIFS DE L'EVALUATION

Avec le soutien du National Endowment for Democracy, de la Commission Européenne en Côte d'Ivoire ainsi que de la Banque Mondiale, Search for Common Ground (SFCG) a établi un programme de transformation des conflits en Côte d'Ivoire en juin 2005

L'objectif global de ce programme vise à

- réduire les tensions entre les communautés
- développer la cohésion sociale
- faciliter la réconciliation entre les groupes et les communautés en renforçant les capacités locales à prévenir et gérer les conflits de façon non violente.

L'approche de Search for Common Ground en transformation des conflits allie le travail avec les médias au travail direct avec les communautés.

Elle traite des problèmes clefs en Côte d'Ivoire à savoir la politisation du dialogue, la marginalisation des voix modérées, les clivages ethniques, politiques et régionaux et la prépondérance de la désinformation et des rumeurs.

Les programmes de SFCG s'étendent à l'Ouest, au Nord et dans le Centre du pays, se concentrant dans les zones à hautes tensions intercommunautaires ou qui connaissent un risque de conflit violent. Les populations cibles comprennent des membres des communautés, des autorités locales, les déplacés, les réfugiés, les jeunes et les femmes.

OBJECTIFS DE L'EVALUATION

L'évaluation donnera un compte rendu de la stratégie et de l'approche utilisée, de l'efficacité et de la durabilité de celle-ci et procédera à une série de recommandations quant à la façon dont le programme peut être amélioré pour les 15 prochains mois.

Trois publics cibles étaient visés par cette évaluation :

1. les facilitateurs communautaires
2. les comités de paix
3. les responsables de radios locales

Trois publics pour lesquels nous avons recueilli les commentaires et les suggestions concernant trois produits phares mis en oeuvre par SFCG

1. les formations sur la résolution des conflits
2. Les activités de théâtre
3. Les produits radio - *formations et émissions* -.

Nous avons également rencontré trois des partenaires de Search for Common Ground associés dans ce projet : L'ONG locale OFACI, CARE et le PNDDR qui ont bien voulu nous faire part de leurs commentaires.

METHODOLOGIE SUIVIE

ANALYSE DU CADRE CONCEPTUEL ET OPERATIONNEL DU PROGRAMME

- les objectifs généraux desservis par le programme.
- Ce qui a été accompli et reste à accomplir

PASSAGE EN REVUE DE L'ENSEMBLE DES DOCUMENTS

- Supports, formations, activités, études, rapports, productions radio

DEFINITION DES TROIS TYPES DE PUBLIC VISES

- Facilitateur communautaire
- Comité de Paix
- Responsable radio locale

DEFINITION DES TROIS TYPES DE PRODUITS VISES

- Les formations
- Les activités de théâtre
- Les produits radio : formation et émission

ELABORATION DE TROIS TYPES DE QUESTIONNAIRES POUR LES ENTREVUES

- Questionnaire à l'attention des facilitateurs
- Questionnaire à l'attention des comités de paix
- Questionnaire à l'attention des responsables media

FICHE TECHNIQUE PRÉSENTATION

ENQUÊTE DU AU

- Nombre de Kms parcourus : 3000 kms
- Nombre de villes et villages visités : 10
- Nombre de questionnaires soumis aux facilitateurs communautaires : 19
- Nombre de questionnaire soumis aux responsables radios : 6
- Nombre de questionnaires soumis aux focus groupes (comités de paix) : 9
- Nombre de partenaires de SFCG rencontrés : 3
- Enquêteurs : 2 plus 1 évaluateur

AGENTS DE TERRAIN ET PERSONNEL DE SFCG RENCONTRÉS

- Tobly Bangolo (Village de Duékoué)
Agent terrain Roland Togba
- Duékoué
Agent terrain Gérard Bahie
Coordonnatrice Ofaci : Ella Benedicte Amonans
- Guiglo
Agent terrain : Gérard Baher
Coordonnatrice Ofaci : Ella Benedicte Amonans
- Troguy (Village de Danané)
Diaby Nassoumba coordonnatrice Ofaci
- Danané
Coordonnatrice Ofaci : Mme Diaby Nassoumba
- Soubré
Agent terrain : Bertin Youkou
- Bouaké
Agent terrain : Jean Claude Mabea
- Brobo (Village de Bouaké)
Agent terrain : Jean Claude Mabea
- Korhogo
Agent terrain Kone Gnagandjomon
- Daloa
Bureau Exécutif de SFCG : Aminata Diabagate
- Abidjan
Bureau direction de SFCG : Karl Frédéric Paul Estrada et Spes Manirakiza

ACTIVITES DE FORMATION

FACILITATEURS COMMUNAUTAIRES ET COMITES DE PAIX COMMENTAIRES

Qu'est ce que cette formation et le support de cours vous ont apporté concrètement ? Est-ce approprié à vos besoins et aux priorités de votre communauté ?

La formation est ici plébiscitée par l'ensemble des intéressés et ce, d'abord à titre individuel.

L'ensemble des bénéficiaires, qu'il s'agisse des facilitateurs communautaires ou par délégation des membres des comités de paix, plébiscitent en des termes non équivoques, les formations en résolution de conflits fournies par S.F.C.G

Elles suscitent de très nombreux commentaires, la plupart du temps élogieux et employons le mot, ce n'est certes pas courant dans le cadre d'une évaluation, souvent très touchants.

Ces formations semblent dépasser en effet la simple finalité sociale, elles touchent également la vie personnelle, familiale, des individus concernés.

Les problèmes se règlent d'abord au niveau de la famille avant de les régler dans le village ou la communauté dit ainsi un facilitateur de Tobly

Les formations en gestion de conflit agissent d'abord sur la psychologie et le comportement individuel. Elles semblent ensuite se propager comme par un effet de contagion, au corps social : la famille, le clan, la communauté, le et les villages.

De manière générale, les principes fondamentaux élaborés dans le document de formation semblent avoir été bien assimilés. Ces formations ont notamment permis au public concerné de bien distinguer :

- les causes, des effets du conflit
- les différents types de conflit : latent, ouvert, violent
- La manière d'apporter à chacun d'eux des réponses différentes et adaptées.

Il apparaît également que le support de cours remis après les formations est régulièrement utilisé pour des séances de lecture individuelle ou collective. Ce support est également utilisé comme outil de base dans l'analyse et la résolution des conflits.

Avant les gens utilisaient l'arbitrage, maintenant on utilise la collaboration, en s'appuyant sur le support, on analyse les causes lointaines avant de porter un jugement, déclare un Facilitateur à Danané.

Les formations offertes aux facilitateurs leur ont permis, aidés par les agents de terrain de SFCG et OFACI de former d'autres personnes et de créer des comités de paix dans les villages notamment.

Les gens dans le village disent : l'ONG est venue nous sauver avec la formation. F. Tobly

En tant qu'homme de dieu la formation est venue fortifier mes aptitudes. C.P. Danané

En tant que membre de la chefferie traditionnelle, je suis prédestiné à régler les conflits, la formation constitue pour moi un renforcement de mes capacités. C.P. Danané

Oui c'est pertinent, les formations c'est pour préparer les esprits et donner les conseils pour le pardon. C.P. Guiglo.

Je m'énervais vite, j'ai appris à écouter et à me dominer F. Duékoué

FORMATION (SUITE)

FACILITATEURS COMMUNAUTAIRES ET COMITÉS DE PAIX

COMMENTAIRES

Pensez-vous que les activités de formation SFCG soient pertinentes ?

La réponse est clairement oui! Les comités de paix et les facilitateurs sont unanimes sur ce point.

Cette formation a apporté au sein des villages et des villes concernés, une nouvelle manière de gérer les conflits.

Les conflits étaient auparavant réglés de manière traditionnelle par les chefferies ou devant les administrations publiques compétentes selon le degré d'importance : préfecture, police tribunal.

Ce mode traditionnel de résolution des conflits pouvait cependant générer des frustrations. La procédure légale, souvent saturée par les demandes, s'avérait parfois trop longue, et ne tenait pas toujours compte des traditions.

Entre la méthode traditionnelle des résolutions de conflit et les formes légales classiques de règlement des différends, les techniques de Search for Common Ground semblent offrir une voie médiane.

Elles ne se substituent pas aux techniques traditionnelles mais tout au contraire semblent s'intégrer parfaitement aux pratiques sociales, culturelles, administratives et politiques existantes.

Le commentaire du maire de Danané, également chef de province et facilitateur résume bien le caractère complémentaire des techniques enseignées par Search for Common Ground : *Je fais maintenant, dit il, dans mes propres analyses, un mélange des deux méthodes traditionnelle et moderne (SFCG), reconnaissant à la fois le bien fondé des techniques modernes et même leur supériorité, insiste-t-il .*

Il ajoute se réjouir également du nombre important de comités de paix qui se sont créés dans sa province, en déclarant qu'ils ne se substituent pas aux chefs traditionnels mais complètent leur travail.

Les formes de résolution de conflit semblent également évoluer en fonction de la localisation. Si en campagne, cela passe souvent par les comités de paix qui se sont organisés, il semble qu'en ville l'approche se fasse plus directement. Les cas sont traités un par un par les facilitateurs, de manière souvent plus individuelle.

Lorsqu'il y a un problème le chef appelle les membres du comité et ensemble, ils essaient de trouver les raisons profondes du conflit afin d'aboutir à une résolution pacifique du conflit.
C.P Tobly Bangolo

Avant on allait à la gendarmerie maintenant on va devant le chef, on discute afin de trouver une entente avec une amende.
C.P. Soubré

Maintenant quand il y a un conflit, les chefs se réunissent poussés par les jeunes qui ont été formés ou par les comités de paix, et on arrive à régler le problème à l'amiable.
C.P. Bouaké

Quand il y avait conflit avant on faisait appel aux masques et maintenant on utilise les techniques de SFCG. SFCG nous a poussé à mettre l'accent sur le respect mutuel tout en conservant la tradition.
C.P Guiglo

A chaque fois qu'il y a un conflit, je fais une lecture régulière du document devant les femmes.
F. Guiglo

Dès qu'un problème survient dans le village, les personnes ne vont plus comme auparavant à Korhogo devant les chefs mais rentrent en contact avec les membres du comité. Aujourd'hui même les parties en conflits sont refusées à Korhogo et ramenées au comité du village.
F. Waranienie

FORMATION (SUITE)

FACILITATEURS COMMUNAUTAIRES ET COMITÉS DE PAIX

COMMENTAIRES

Pouvez-vous donner des exemples ?

Une multitude de types de conflit sont traités par les facilitateurs et les Comités de paix,

parmi lesquels, les conflits à caractère ethnique, les conflits fonciers, les conflits de personnes, les conflits d'adultères ou conjugaux.

Les interviewés confient alors appliquer les techniques de résolution de conflit enseignés, à la lettre et méthodiquement en s'appuyant notamment sur le fascicule reçu dans le cadre de la formation.

Ainsi comme en témoigne un des facilitateurs de Danané.

Il y avait un problème foncier au sein d'une même communauté. Les jeunes héritiers d'un terrain habitant en ville ne voulaient pas reconnaître l'actuel propriétaire sous prétexte qu'il n'était pas originaire du village selon eux.

Les facilitateurs dépêchés sur les lieux ont mené l'enquête, retrouvé les origines de la famille et constaté que la personne incriminée habitait là depuis 80 ans et cultivait la terre.

Des recherches approfondies ont également montré qu'après 10 ans de vie et de travail dans le village, le nouvel arrivant devenait alors partie intégrante du village. Sur la base de ce constat, un verdict a été rendu à la satisfaction de tous.

Le cas de Trogui

Un facilitateur a formé plus de 28 personnes dans son village. Ces personnes constituent ensemble un comité paix. Le même facilitateur a également formé plusieurs autres comités de paix dans les villages alentour, le tout, pour une population globale estimée à plus de 10 000 personnes.

A Trogui, les problèmes sont exposés chaque jeudi au comité de paix qui comprend des spécialistes pour chaque type de problème. Il y a donc des spécialistes en conflits fonciers, conflits d'adultère ou encore des conseillers pour les affaires courantes.

Pour chaque cas traité en comité, le facilitateur et les spécialistes concernés s'efforcent d'identifier des tierces personnes telles que recommandées dans le fascicule puis les font intervenir dans le conflit. Ils étudient chaque cas à l'aide du document pendant une semaine puis rendent leur jugement avec le Comité.

Avant, affirme le facilitateur de Trogui, le conflit était porté devant le chef du village et il y avait arbitrage, mais parfois les gens se plaignaient.

Je règle des problèmes de couple. Par exemple, des vieux qui épousent des jeunes filles par des voies détournées.

F. Soubré

Il y avait un conflit dans une association féminine qui ne voulait pas d'une présidente non originaire de Danané. Grâce aux techniques de résolution, la présidente non originaire a été élue.

C.P. Danané

La formation a permis de briser le mur de méfiance entre les communautés, par exemple les guerres de Bangolo et les Yacuba de Danané

C.P. Danané

A Balke, je suis intervenu pour régler un problème concernant la mort d'un jeune senoufo tué par un jeune Yacouba. La réparation ne pouvait se faire sur la base d'un troc comme prévu. Il fallait faire des recherches et faire appel à une vieille tractation toujours basée sur un troc.

F. Danané

Il fallait régler un conflit entre un vendeur de viande nigérian et un membre du comité de surveillance qui a été blessé par balle. A l'issue de l'intervention du comité de paix et des chefs traditionnels, l'entente est revenue dans le village et le nigérian a reconnu son tort et demandé pardon à la communauté.

C.P. Bouaké

Aujourd'hui, c'est l'ensemble du comité de paix composé des six villages et des chefs qui s'unissent pour régler les conflits avec les techniques enseignées par SFCEG, ajoute-il.

Plus de cent conflits ont ainsi été réglés depuis 2005 avec procès verbaux à l'appui.

Aujourd'hui, nous dit-il, ils ne font plus appel aux Forces Nouvelles pour régler leur conflit. Mieux même, les forces onusiennes confient désormais des cas de conflit aux comités de paix afin qu'ils puissent les résoudre.

La résolution des conflits peut également prendre des voies plus simples mais tout aussi efficaces.

Ainsi, l'organisation d'activités sportives comme des tournois de football mis en place par les facilitateurs, a permis des réconciliations entre jeunes de communautés différentes

Oui, les tournois de football nous ont permis de nous rendre à Bouaké où depuis la crise beaucoup d'entre nous n'étaient pas allés. De plus, le tournoi s'est tenu dans un quartier Djoula très hostile à notre communauté Baoulé mais tout s'est bien passé. Aujourd'hui nous organisons des tournois de football, les jeunes Djoula de Bouaké viennent à Brobo pour y participer, comme en témoignent les membres du comité de paix de Brobo.

Règlement d'un cas d'empoisonnement au sein d'une même communauté

F. Duékoué

Résolution d'un conflit entre un Burkinabé et un Ivoirien sur la vente d'une plantation. Ce dernier a fait état devant les autorités puis a retiré l'affaire. Ceci s'est réglé à l'amiable aux bénéfices des deux parties.

F. Duékoué

Après le passage de SFCEG, un comité a été créé comprenant toutes les communautés qui travaillent chaque jour. Les pompes et les puits sont ouverts à tous, le commerce se fait de part et d'autre. Pourtant, avant, tout le monde partait à Korhogo. Aujourd'hui le commerce reste dans le village

C.P. Waranienié

Il y avait des difficultés de cohabitation entre les femmes Guéré et Malinké. J'ai réuni les présidentes des deux communautés, leur ai donné des conseils et les deux présidentes participent maintenant aux réunions du comité de paix

F. Guiglo

FORMATION (SUITE)

FACILITATEURS COMMUNAUTAIRES ET DES COMITÉS DE PAIX

SUGGESTIONS / PRODUIT

Les facilitateurs souhaitent un développement de ces formations et notamment leur extension à d'autres facilitateurs.

Les facilitateurs et membres de comité de paix ont également souhaité voir ces formations données à certaines catégories spécifiques de la population comme les femmes ou les jeunes.

Les jeunes sont souvent en pointe dans les conflits, quant aux femmes souvent analphabètes, elles ne peuvent jouer socialement le rôle qui leur revient, ont affirmé à plusieurs reprises certains membres des comités de paix.

Ainsi le comité de Paix de Soubré souhaite une formation spécifique sur la gestion de conflit pour les jeunes leaders des différentes communautés.

C'est également le cas à Danané où le comité de paix souhaite une formation pour les jeunes appelés : *guerriers du village*.

D'autres types de formation sont également souhaités notamment sur

- les droits de l'homme
- le processus électoral
- le droit des associations
- l'apprentissage des langues locales et de l'anglais.

Certains facilitateurs ont également exprimé le souhait de voir modifier sensiblement le support de cours :

Je demande la rédaction d'un nouveau fascicule, une synthèse entre moderne et tradition au niveau de la résolution des conflits, déclare ainsi un facilitateur à Danané.

Cela pourrait prendre selon lui comme d'autres facilitateurs d'ailleurs, la forme d'un atelier où ils pourraient ensemble partager leurs expériences afin d'illustrer par des exemples concrets et vécus le support de cours.

Beaucoup de facilitateurs ainsi que certains membres des comités de paix ont souhaité avoir un support rédigé en français plus simple, en français ivoirien.

Certains interviewés enfin, ont exprimé le souhait d'avoir cet outil pédagogique de manière sonore sur support cassette en langues nationales.

Désire l'extension de la formation à d'autres membres du comité de paix qui n'en ont pas bénéficié.

C.P. Tobly

Souhaite une formation sur le processus électoral.

F. Soubré

La CEB communauté ecclésiastique de base règle les conflits sur une base religieuse, ils veulent une formation.

C.P. Danané

Souhaite plus de constance et plus de réunions avec les agents de terrain.

C.P. Guiglo

Veut une formation sur la formation. Comment enseigner ce qu'on lui a appris.

F Duékoué

Souhaite baisser le niveau de la langue dans la formation, plus de formation pour les femmes qui sont souvent à la base des conflits.

F Wariéniénié

FORMATION (SUITE)

FACILITATEURS COMMUNAUTAIRES ET DES COMITÉS DE PAIX

SUGGESTIONS / PLACE

Les activités de paix menées par les facilitateurs nécessitent des déplacements ce qui entraînent des coûts

Nombre d'entre eux ont exprimé le souhait de pouvoir être soutenus sur ce point qu'il s'agisse d'un soutien financier, de moyens de circulation : vélo ou moto, ou encore de crédits ou d'équipement téléphonique.

Ces déplacements soulèvent également le problème de circulation dans des zones de conflit.

Beaucoup de facilitateurs ont réclamé des badges leur permettant d'être reconnus par les divers groupes et autorités en place afin de faciliter leur circulation et de pouvoir passer les barrages sans trop de tracasseries.

A Troguy, rappelons à ce sujet que le comité de paix s'est dessiné lui-même des badges avec le logo de SFCG afin de pouvoir circuler.

Les facilitateurs et membres de comités de paix ont également émis le souhait de voir des formations se donner dans des endroits reculés. *Il faut élargir les formations dans les zones reculées car c'est là qu'il y a les problèmes* déclare un facilitateur à Soubré.

Il faut faire des formations dans des zones là où il n'y a pas de conflit : ajoute un membre du comité de paix de Bouaké. Les formations en gestion de conflit telles qu'enseignées par SFCG ont un rôle préventif selon lui.

Enfin, certains membres des comités souhaitent également que puissent se tenir à une échelle plus grande que leur village ou le regroupement de village, des réunions entre facilitateurs d'une même région afin de mener des actions coordonnées.

Plus d'accompagnement dans ses activités sur le terrain de la part de SFCG comme parrain de ses activités. Il veut une moto.

F. Soubré

Souhaite des rencontres régulières entre facilitateurs d'une même région pour coordonner les actions.

C.P. Danané

Aimerait une plus grande autonomie de déplacement des facilitateurs

F Guiglo

N'a pas de badge qui lui faciliterait ses déplacements.

F. Duekoue

Souhaite avoir des frais de déplacement et une salle équipée pour les réunions.

F. Trogui

Souhaite avoir une salle équipée pour les réunions.

CP Waranienie

FORMATION (SUITE)

FACILITATEURS COMMUNAUTAIRES ET DES COMITÉS DE PAIX

SUGGESTIONS / PROMOTION

Le déficit en matière de promotion ou de communication apparaît de manière évidente.

C'est un point important de l'évaluation, comme vous allez le constater.

Ce constat ressort clairement pour chacune des activités (ou produit) de SFCG.

C'est encore plus frappant s'agissant d'une vision d'ensemble. **Il n'y a pas, comme tel, de plan global de communication.**

Les suggestions émises en la matière sont donc nombreuses.

Parmi les propositions, notons celle-ci. L'expression anglaise Search for Common Ground n'a pas forcément beaucoup de signification pour les facilitateurs ou les membres des comités et encore moins, on peut l'imaginer aisément, pour le grand public.

Les interviewés utilisent assez communément entre eux l'expression l'ONG de la réconciliation.

C'est ce que dit en substance et très directement le facilitateur (Maire) de Danané, en rappelant au passage que Search for Common Ground est une expression anglaise alors que la population en Côte d'Ivoire est francophone de surcroît analphabète pour la majorité.

Dans les zones rurales, ajoute t-il, l'expression apparaît comme incompréhensible. Il ne parle donc pas à ses interlocuteurs de la formation Search for Common Ground qu'il n'arrive du reste pas à prononcer correctement mais de l'ONG de la réconciliation.

Outre une modification ou un aménagement en terme de nom, les facilitateurs notamment réclament plus de visuels : des T shirts, des gadgets pédagogiques et ce afin de les utiliser directement dans leurs propres activités de paix.

Le facilitateurs de Soubré réclament notamment des T-shirt ou des pagens pour les tournois afin de pouvoir décerner des prix.

Les facilitateurs sont enfin unanimes à réclamer un diplôme ou un certificat de formation. Ceci à la fois pour satisfaire un besoin de reconnaissance au sein de leur communauté mais aussi de manière générale pour crédibiliser leurs activités.

On n'arrive pas à dire l'expression Search for Common Ground et on ne la comprend pas. Dans le village on l'a rebaptisé L'ONG de la réconciliation :
F. Tobly

On est francophone, Search...on comprend pas ce que ça veut dire , on l'appelle entre nous l'ONG de la réconciliation.
F. Maire de Danané

Faire des pubs en distribuant des T-shirt et des gadgets à la population.
C.P Bouaké

Demande que SFCG fasse de la publicité sur les formations. Veulent des T shirt.
C.P Guiglo

FORMATION (SUITE)

FACILITATEURS COMMUNAUTAIRES ET DES COMITÉS DE PAIX

SUGGESTIONS / AGR

Les activités de paix menées par les comités de paix ou les facilitateurs nécessitent du temps.

Elles entraînent également certains coûts : celui du papier pour l'élaboration des procès verbaux, *des sucres* nécessaires après chaque réunion et jugement du comité, des frais de déplacement et des frais de communication.

Pour toutes ces raisons, un certain nombre de comités de paix souhaitent développer une activité génératrice de revenus, AGR en sigle.

Ces AGR ont une double fonction :

- couvrir les frais mentionnés plus haut
- participer comme telles au processus de réconciliation en mettant chacun ou chaque communauté dans l'obligation de travailler au bien de tous et d'en partager les fruits.

Que ce soit à Troguay avec le souhait de créer une porcherie, à Guiglo avec un champ communautaire ou encore à Waranienie avec la création d'un potager commun pour approvisionner la cantine.

Des projets ont été déposés en ce sens auprès de SFCG et de ses partenaires sans pour l'instant être suivis d'effet.

Cette situation suscite certaines interrogations de la part des intéressés notamment auprès des partenaires de SFCG.

Le cas de Waranienie

Le Comité de paix de Waranienie s'est engagé dans un projet d'assainissement (dépotoir et wc public pour le village) et de clôture pour éviter aux gens d'aller déverser des ordures dans le bois sacré, interdit aux femmes.

Les membres du comité de paix déclarent avoir reçu un soutien matériel de la part des partenaires de SFCG et de CARE notamment, mais le projet a été arrêté au bout de quelques mois faute de pouvoir subvenir aux besoins des jeunes qui travaillaient sur le chantier. Cette situation génère une certaine amertume et une forme d'incompréhension.

Globalement les membres des comités de paix et les facilitateurs semblent se plaindre d'une certaine lenteur de réaction de la part de SFCG et de ses partenaires sur la question des AGR.

Souhaite la création d'une AGR, création d'un champ communautaire.
CP Tobly

Veut avoir une formation sur le montage de projets et la création de projets ruraux.

F. Soubré

Souhaite une AGR dans l'élevage.

CP Bouaké

A la demande de SFCG, le comité a initié le nettoyage . Ils ont reçu de l'aide en matériel de Care puis plus rien. Le projet s'est arrêté.

CP Bouake

RECOMMANDATIONS

EN TERME DE PRODUIT

Nous pensons que le fascicule en l'état pourrait être aisément amélioré afin d'en faire un outil pédagogique pertinent

- Concernant la présentation, celui pourrait être décliné sous la forme de modules, utilisant un français plus simple en terme de vocabulaire et de syntaxe, illustré par des dessins tout en gardant à l'esprit les différents publics cibles possibles auxquels cela s'adresse, principalement les Adultes, hommes et femmes et les Jeunes.
- Les facilitateurs pourraient avantageusement compléter cet outil pédagogique à partir d'exemples de résolution de conflit qu'ils ont eu à traiter, des exemples tirés de leurs propres expériences et exprimer dans leurs mots.
- Il serait pertinent à cet égard de les associer directement et nominativement à l'élaboration de ce nouveau support de cours, sans oublier à ce niveau, de veiller à une diversité d'âge et de genre en matière de représentation.
- Ce support pourrait enfin être complété par certaines annexes reprenant des informations développées dans les émissions de radio notamment comme une carte des alliances ethniques en Cote d'Ivoire.
- Il serait également souhaitable de décliner cet outil pédagogique dans les principales langues parlées du pays et d'en faire une présentation sonore sous forme de CD et cassette.
- L'ensemble pourrait être regroupé sous la forme un kit pédagogique beaucoup plus complet que le support de cours en circulation.

EN TERME DE PLACE

- Les activités de résolution de conflit entraînent des frais de déplacement. Certaines facilités devraient être accordées comme des remboursements de frais de déplacement, notamment pour les gens habitant en ville et traitant les problèmes au cas par cas, nécessitant parfois des déplacements relativement longs.
- Des badges devraient également pouvoir être émis afin de faciliter le déplacement.
- Au niveau des campagnes, l'AGR apparaît comme une solution. Encore faudrait-il, semble-t-il, sur ce point plus de coordination entre SFCG et ses partenaires pour traduire en actes les projets avancés.

EN TERME DE PROMOTION ET DE COMMUNICATION

- Le changement de nom suggéré nous semble être une bonne idée.
« Search for Common Ground » pourrait être remplacé par SFCG, l'ONG de la Réconciliation.
- Les outils de promotion plus classiques comme les T shirt ou les pagnes devraient pouvoir être davantage utilisés.
- Il y aurait également intérêt à produire des spots radio de type générique présentant les activités de SFCG : l'ONG de la réconciliation. Nous y reviendrons un peu plus loin.

ACTIVITES DE THÉÂTRE

FACILITATEURS ET COMITÉS DE PAIX

LES COMMENTAIRES

Les activités théâtrales développées par Search for Common Ground en partenariat avec des troupes de théâtre locales sont plébiscitées par l'ensemble des interviewés.

Voici ce que déclare à cet égard un membre du Comité de Paix à Soubré : *Avec les acteurs, les communautés arrivent à exprimer ce qu'elles ressentent et à la fin l'entente est retrouvée... L'avantage avec le théâtre, c'est que beaucoup de monde vient, les femmes laissent leurs fourneaux, les vieux et les enfants viennent. Les gens peuvent toucher les acteurs. Le message est bien perçu. C'est bien pour les gens qui ne savent pas lire et écrire.*

Ces activités de théâtre sont décrites comme participant directement au processus de compréhension des mécanismes de conflit.

Interactives, abordant les problèmes directement et souvent par l'humour, elles apparaissent comme très proches des gens et particulièrement efficaces dans la résolution des conflits.

Utilisant un langage compréhensible par tous, le français ivoirien ou encore les langues locales, l'ensemble de la communauté, jeunes et vieux, hommes et femmes, toutes les ethnies, se reconnaissent immédiatement dans les problèmes évoqués.

Le scénario est toujours sensiblement le même, à partir d'un problème concret que rencontre le village, celui-ci est alors traité de manière théâtrale, de façon très directe, avec drôlerie parfois.

A aucun moment cependant l'une ou l'autre des parties impliquées n'est lésée.

La pièce de théâtre se termine systématiquement par une conclusion positive ou la réponse au problème est abordée.

Avec le théâtre, c'est plus essentiel et pratique car les gens arrivent à toucher les acteurs.
CP Bouaké

Le théâtre touche directement les populations.
CP Brobo

Le théâtre a touché le cœur du problème du village ce dont personne ne voulait parler et cela a brisé le mur de la méfiance. Les gens qui ne se saluaient pas avant ont commencé à se saluer petit à petit. Le théâtre a rassemblé beaucoup de personnes.
CP Waranienie

THÉÂTRE (SUITE)

FACILITATEURS ET COMITÉS DE PAIX

SUGGESTION / PRODUIT

C'est un peu, la rançon du succès en ce domaine.

Les interlocuteurs, de ce point de vue, sont unanimes. Ils réclament davantage d'activités théâtrales.

Ils insistent beaucoup sur l'aspect de la langue. Les pièces de théâtre doivent se faire dans les langues parlées du village pour avoir un impact sur les populations.

FACILITATEURS ET COMITÉS DE PAIX

SUGGESTION / PLACE

Ces activités doivent également être plus régulières. *Ces rendez-vous de théâtre devraient pouvoir être répétés.*

Certains facilitateurs ont également exprimé le souhait de voir ces activités de théâtre être présentées dans des zones isolées, là où il y a des problèmes.

Les moyens de déplacement, dans le cadre des tournées, s'avèrent alors, indispensables, et en particulier, la location d'un véhicule, comme le souligne un membre du comité de paix de Soubré.

Faire du théâtre en langues locales, par exemple en Baoule à Brobo.

CP Bouaké

Faire plus de théâtre une fois par mois.

CP Brobo

Le théâtre doit être plus régulier car le théâtre permet d aboutir à la paix.

CP Tobly

Si tu as un champ, que tu t'absentes trop longtemps les mauvaises herbes commencent à envahir le champ. Il est nécessaire de disposer d' un bureau SFCC sur place afin que la population puisse les rencontrer.

C.P Tobly

Faire plus de théâtre, une fois par mois.

CP Brobo

Le théâtre doit aller dans les villages isolés, là où il y a des problèmes.

CP Soubré

THÉÂTRE (SUITE)

FACILITATEURS ET COMITÉS DE PAIX

SUGGESTION / PROMOTION

De manière générale, les facilitateurs et membres de comité de paix souhaitent une communication plus large sur ces activités de théâtre qui pourraient d'ailleurs être annoncées par la radio.

Les responsables de théâtre souhaitent également pouvoir fournir des cadeaux au public des T shirts et des gadgets, et aussi filmer les spectacles afin de faire des projections dans d'autres villages équipés de télévision.

*Avoir une camera et des
gadgets pour la
population.
CP Soubré*

RECOMMANDATIONS

EN TERME DE PRODUIT

Nous tenons à le souligner à nouveau, cette activité est encore une fois plébiscitée par l'ensemble des personnes interviewées.

Elle devrait selon nous, être renforcée.

EN TERME DE PLACE

Ces activités de théâtre devraient être développées dans le cadre de tournées à la fois dans les zones directement concernées par les conflits mais également dans les zones plus calmes, pour leur caractère préventif.

EN TERME DE PROMOTION ET COMMUNICATION

Ces tournées devraient être supportées par un plan de communication.

Elles devraient être annoncées sous la forme de spots publicitaires produits par SFCG et diffusés à travers les radios locales et pourquoi pas couvertes sur le plan éditoriale par SFCG.

Il serait également souhaitable de fournir à cette occasion certains outils de promotion au metteur en scène / tourneur : Banderoles, fonds de scène, kits pédagogiques, T-shirt, gadgets utilitaires à caractère promotionnel dont des radios à manivelles dans les zones notamment reculées et peu alimentées en électricité.

Les agents devrait disposer d'une caméra sur place afin d'avoir la possibilité de filmer les scènes de théâtre et d'organiser des projections dans d'autres villages équipés d'une télévision.

Ces images montées nous sembleraient également constituer un outil vidéo de communication (voir de promotion) précieux pour SFCG dès lors que ses responsables sont amenés pour toutes sortes de raisons à expliquer à des partenaires par exemple, la nature de leurs activités.

ACTIVITES DE RADIO – PRODUCTIONS ET FORMATION-

FACILITATEURS ET COMITÉS DE PAIX

COMMENTAIRES

L'enquête a mis en évidence la connaissance très approximative des productions radiophoniques de SFCG.

Si les facilitateurs sont au courant des activités radio de SFCG, peu ont été capables de répondre de manière précise, de fournir des commentaires sur le sujet ou encore de donner des informations concernant les horaires de diffusion à la radio.

Plusieurs raisons expliquent cette méconnaissance :

- Certaines régions ne sont pas couvertes par la radio comme à Tobly, y compris la radio onusienne Onuci.
- Certains facilitateurs se sont déclarés trop occupés pour pouvoir suivre de manière régulière.
- D'autres également ont fait mention d'un problème d'horaire en matière de diffusion.

Les agents sur le terrain ont également éprouvé certaines difficultés, pour la plupart, à donner un horaire précis de diffusion des émissions, qu'il s'agisse des radios locales ou de la radio onusienne.

Si la méconnaissance est réelle de la part des interviewés, l'intérêt de ceux qui connaissent ces productions radiophoniques l'est tout autant.

Deux émissions sur les quatre proposées par le questionnaire ont fait l'objet de commentaires de la part de quelques facilitateurs. Il s'agit de Passerelle et Unis dans nos différences.

Ainsi nous dit un facilitateur à Soubré, pour Passerelle : *J'ai appris avec beaucoup d'intérêt que les Bete et les Mossi avaient des alliances. De manière générale cette émission nous apprend beaucoup et cela m'aide à la résolution de certains conflits ethniques.*

Un autre facilitateur à Danané affirme à propos de Unis dans Nos différences que cette émission montre clairement le rôle déterminant joué par les jeunes dans la communauté.

Certains facilitateurs soulignent cependant le caractère limité de l'impact des émissions, non pas en raison de leur contenu, mais du niveau de langue utilisé, jugé parfois trop compliqué pour le public concerné.

A l'évidence une étude d'audience permettra de mieux cerner l'effet réel de ces émissions. On reste cependant surpris de la méconnaissance de la part d'un public dont on pouvait estimer au préalable qu'il serait plus informé des activités radiophoniques de SFCG que le public de base.

*Unis dans nos différences
ça exprime tout. C'est
dans nos villages, nos
coopératives,,nos
associations que se joue l'
union pour aller de
l'avant.*

F.Soubré

*« Unis dans nos
différences » s'adresse aux
jeunes. Ca leur apprend
l'écoute active*

F. Soubré

*« Unis dans nos
différences », il faut
insister sur les alliances
intra-communautaires et
les valoriser car elles
peuvent régler beaucoup
de cas.*

F. Danané

*« Passerelle ».Ca m'aide
,car ma façon d'échanger
avec les autres cultures a
changé*

F. Soubré

*La pertinence des
émissions est réelle : rien
que par l'écoute, il y a une
prise de conscience de la
population mais dans une
zone à majorité rurale, les
émissions passent
inaperçues, faute
d'expression en langues
locales.*

C.P Bouaké

*Avec Passerelle, on voit
les expériences vécues
ailleurs. Ces émissions
m'aident à illustrer mon
point de vue en réunion.*

F Guiglo

*Ca me donne de nouvelles
idées pour améliorer mon
travail dans la cohésion
sociale.*

F Duékoué

RADIO – PRODUCTIONS ET FORMATION- (SUITE)

RESPONSABLES RADIO

COMMENTAIRES

PASSERELLE

*Diffusé le jeudi à 9h, Radio Etoile
Diffusé après les journaux, en rediffusion le dimanche, Radio Soubré
Vendredi de 15 h à 16h, Radio Guiglo
Vendredi à 10 heures, Radio Ivoire
Samedi à 13h, Radio Satellite
Jeudi à 19h30, Radio Onucci*

Passerelle est une émission généralement appréciée de la part des responsables. Ses enjeux sont bien compris.

*Les gens se rendent compte que les problèmes ne se règlent pas d'une manière identique partout. Cela inspire la population dans la résolution des conflits, déclare le responsable de **Radio Etoile**.*

Cette émission s'adresse prioritairement aux adultes selon les responsables media.

L'horaire de diffusion est donc important pour les auditeurs, or ce point n'est pas toujours respecté (voir plus haut), comme en convient lui-même le responsable de la radio de Guiglo.

Une seule critique émane de Radio Ivoire de Bouaké.

Il faudrait revoir le montage. Les voix du journaliste et du présentateur sont trop proches. Il y a également un problème entre les deux sources sonores, déclare le responsable de Radio Ivoire. C'est comme si, insiste-t-il, on essayait de dire trop de choses en un temps limité, cela limite la compréhension du sujet.

A noter que Radio Ivoire est la seule radio à faire un travail d'antenne concernant la diffusion des productions de SFCG.

Les thèmes abordés dans les productions de Passerelle sont pré-annoncés : *nous essayons de résumer avant la diffusion, le contenu de l'émission en langues locales* confie le responsable de la radio.

Plus le faire en langues locales

Radio Etoile

Nous essayons de résumer les émissions en langues locales..

Radio Etoile

Cette émission nous apprend à régler des conflits

.Radio Guiglo

L'impact est limité à cause des heures de diffusion. C'est une émission pour les paysans, or ils sont au champ à cette heure- là.

Radio Guiglo

Nous aide à mieux comprendre ce qui se passe ailleurs.

Radio Ivoire

RADIO – PRODUCTIONS ET FORMATION- (SUITE)

RESPONSABLES RADIO

COMMENTAIRES

UNIS DANS NOS DIFFÉRENCES

*Diffusé a 18h30 le mercredi, Radio Etoile
Diffusé après les journaux, rediffusion le dimanche, Radio Soubré
Tous les mardi entre 15 et 16h, Radio Guiglo
Vendredi a 10h car les jeunes musulman sont disponibles, Radio Ivoire
Lundi a 13h, Radio Satellite
Jeudi a 7h30, Radio Onucci*

Cette émission est également appréciée.

Ses enjeux sont bien compris de la part des auditeurs car ils sont en lien avec l'actualité du pays, déclarent les responsables media.

Unis dans nos Différences s'adresse davantage aux jeunes d'après ces responsables de media.

Une critique est cependant revenue à quelques reprises : le niveau de langue utilisée limite l'impact auprès des auditeurs.

Il faudrait plus de productions en langues Djula, Malinke, Baoule... La langue utilisée est trop lourde, souligne le directeur de Radio Satellite.

Plus le faire en langues locales Yacouba pour Danané.

Radio Etoile

En fonction des thèmes, il y a du bon feedback de la part des auditeurs.

Radio Guiglo

Ceux qui parlent ,maitrisent la langue de Molière.Je souhaite avoir des productions en langues pour les auditeurs.

Radio Guiglo

Les thèmes intéressent les gens, car cela parle des conflits. Cela apprend ce qu'il faut éviter comme problème.

Radio Ivoire.

C'est bien en rapport avec l'actualité de la Côte d'Ivoire

Radio Satellite

RADIO – PRODUCTIONS ET FORMATION- (SUITE)

RESPONSABLES RADIO

COMMENTAIRES

L'ÉQUIPE

Dimanche à 16h, Radio Etoile

Diffusé après les journaux et en rediffusion le dimanche après midi, Radio Soubré

Tous les jours à 8h, Radio Guiglo

Mardi à 13h, Radio Satellite.

Cette émission de fiction a suscité un grand enthousiasme auprès des responsables. Certains ont exprimé leur regret de la voir s'interrompre même si celle-ci était en lien avec l'actualité de la coupe du monde de football.

Le football précisément est un thème qui apparaît comme étant populaire c'est-à-dire rejoignant la population de manière générale et fédérateur.

Les responsables ont ici unanimement apprécié le niveau de langue, considéré comme abordable pour la plupart des auditeurs. Cette émission a connu un succès populaire sur les antennes des radios locales.

*C'est bien l'idée de
passer par le sport pour
régler les problèmes*

Radio Etoile

*Ce sont des situations
vécues en Afrique et la
langue (le niveau) est
compris par tout le
monde.*

Radio Guiglo

*Les gens aiment le foot,
c'est apprécié. Ca montre
l'Union.*

Radio Satellite

WORO WORO TOUR

Dimanche à 18h30 Radio Etoile

Diffusé après les journaux et en rediffusion le dimanche après midi

Radio Soubré

Tous les mercredi 15 à 16h. Radio Guiglo

Le mardi à 11h Radio Ivoire

Le vendredi à 13h, Radio Satellite

Le mardi et le vendredi à 17h, Radio Onuci

Cette émission est appréciée de la part des jeunes notamment, elle est positive

Le niveau de langue est adapté à la cible. Le format plaît également, traité sous forme de feuilleton, cela permet de fidéliser l'auditeur à l'antenne.

Des critiques ont cependant été faites quant à la mise en scène. *Il y a un manque de diversité au niveau des acteurs, on a l'impression que c'est toujours les mêmes.* **Radio Guiglo**

*Ca passionne les auditeurs
car c'est un feuilleton.*

Radio Etoile

*Ca passionne car au
départ il y a un conflit
mais ca se termine par la
solution.*

Radio Guiglo

*La musique est un peu trop
forte.*

Radio Guiglo

*Ca plaît les jeunes qui en
parlent à d'autres jeunes
dans les grins.*

Radio Ivoire

*Ca parle en ivoirien. On
comprend.*

Radio Satellite

RADIO – PRODUCTIONS ET FORMATION- (SUITE)

RESPONSABLES RADIO

COMMENTAIRES

Les formations en déontologie journalistique et technique de production ont de manière générale beaucoup intéressé.

Nous n'avons toutefois pas pu parler nécessairement directement avec ceux ayant reçu la formation. Certains ne pouvant être là au rendez-vous ou d'autres ayant quitté la radio.

Les informations collectées sur cette question sont donc malheureusement limitées.

Les responsables de media reconnaissent cependant une incidence de la formation sur leur grille des programmes et de manière plus générale il souligne que la formation en déontologie les a sensibilisé et alerté sur leur rôle et leurs responsabilités en tant que gestionnaire des media.

Cette formation nous a permis d'améliorer la grille de programme dans le sens d'un renforcement des émissions de la cohésion sociale, déclare le responsable de Radio Etoile

Les responsable de Radio Ivoire va même plus loin en affirmant que *La formation nous a permis d'être neutres et de faire une info juste , équilibrée, en évitant le dérapage .*

Suite à ces formations en déontologie, ajoute-t-il en substance, j'ai mieux compris le rôle des émissions de SFCG et essaie d'en soigner la diffusion en faisant des chapeaux en langues avant de les diffuser. .

Ca nous a appris à utiliser la radio comme un outil de rapprochement.

Radio Etoile

J'ai appris beaucoup de choses en déontologie, plus de rigueur dans le travail. J'ai appris à travailler avec un conducteur par exemple.

J'estime que l'antenne s'est améliorée et même les parts de marché en terme d'audience.

Ca m'a aidé à passer les émissions de SFCG car j'ai mieux compris l'importance du rôle des media en période de conflit.

Radio Ivoire

Je comprends mieux comprendre la logique d'un conducteur d'antenne. On sait où va..

Radio Satellite

RADIO – PRODUCTIONS ET FORMATION- (SUITE)

RESPONSABLES RADIO, FACILITATEURS, COMITÉS E PAIX

SUGGESTION / PRODUIT-

De manière générale les facilitateurs comme les responsables media souhaitent des émissions utilisant un français plus abordable.

La langue doit être plus locale pour permettre aux femmes de suivre car elles sont la plupart du temps analphabètes déclare un facilitateur à Waraniénié

Si la fiction plaît beaucoup aux responsables media en raison de ses côtes d'écoute, les autres émissions sont également appréciées avec également une suggestion d'utilisation d'une langue plus simple.

De manière générale, les responsables media souhaitent également plus de formations, des mises à jour régulières concernant la déontologie mais également des formations techniques sur cool édit notamment. Ils ont exprimé le souhait de voir un suivi être opéré par les formateurs que ce soit à distance par téléphone ou encore directement.

Ils souhaitent également des formations en gestion de media : comment remplir correctement un cahier des charges?

Certains responsables media ont enfin exprimé le souhait de mieux connaître les autres activités de SFCG qu'elles soient locales, régionales ou nationales.

Faire ces émissions dans un français compréhensible le français ivoirien.

F. Soubré

Souhaite qu'il y ait plus de liens entre agents et radio, parfois les agents ne savent pas ce qui se passe à la radio.

C.P Danané

Plus de sketches en langues car la moitié de la population est analphabète.

CP Danané

Diffuser des émissions en langues Baoule et Djula.

CP Bouaké

RADIO – PRODUCTIONS ET FORMATION- (SUITE)

RESPONSABLES RADIO, FACILITATEURS, COMITÉS DE PAIX

SUGGESTION / PLACE

*Radio Satellite : 40 Km
Radio Ivoire : 150 km
Radio Soubré : 10 km
Radio Guiglo : 50 km
Radio Etoile : la ville de Danané
Radio Onuci : National*

Le rayon de couverture des radios varie considérablement comme on peut le constater.

Nous avons été surpris cependant de certaines lacunes en matière de diffusion de la part de radio Onuci notamment, sans avoir pu obtenir d'explication technique de la part du Directeur. *Les émetteurs sont il dirigés, suivent-ils les axes de communication ou fonctionnent- ils par rayon?*

Les facilitateurs à Guiglo et Waraniénné insistent sur l'adaptation en termes d'horaires de diffusion. Diffuser de 15h à 16h une émission comme Passerelle qui s'adresse à un public adulte à Guiglo, pose un vrai problème de cible.

Le responsable de la radio que nous avons rencontré le reconnaît du reste lui-même.

Aller dans les villages isolés. Faire des émissions radios dans les endroits isolés dans les secteur 5, la il y a toujours des problèmes
CP Soubré

Adapter l'horaire a 18h pour les populations rurales.
CP Waraniénné

Je suis en déplacement ou je travaille. Il faut adapter l'horaire
F Guiglo

RADIO – PRODUCTIONS ET FORMATION- (SUITE)

RESPONSABLES RADIO, FACILITATEURS, COMITÉS DE PAIX

SUGGESTION / PROMOTION

Certains facilitateurs et surtout des membres du comités paix ont émis le souhait d' être mieux informés sur les activités radio de SFCG par les agents de terrain.

Ils souhaiteraient avoir le detail des émissions et surtout les horaires des émissions mal connues et qui changent souvent.

Radio Ivoire a émis le souhait de recevoir des T shirt ou des gadgets SFCG pour les tirer en ondes.

*Etre mieux informés des
activités de SFCG y
compris sur les émissions
radio.*

CP Brobo

*Réclame des Tshirt à tirer
en ondes*

Radio Ivoire

RECOMMANDATIONS

EN TERME DE PRODUIT

Il faudrait une étude d'audience et une analyse produit pour en savoir plus.

- Répéter les formations sur la déontologie car les personnes ne restent pas nécessairement dans la radio
- Répéter les formations techniques en essayant de mettre en place un processus de suivi.
- Envisager des formations en gestion et management de media

Retenons encore sur ce point que les facilitateurs et responsables media ont soulevé à plusieurs reprises certains problèmes de format, en particulier la question du traitement en langues, pour Passerelle et Unis dans nos Différences.

EN TERMES DE PROMOTION

- Elaboration de chaps ou annonce en langues des émissions, élaborés par SFCG et fournis aux partenaires radio afin de vendre les émissions.
- Avec un habillage SFCG commun pour l'ensemble des diffusions radio et des textes en français et en langues locales, production par SFCG :
 - o de spots sur les émissions produites par SFCG : leur contenu et objectifs
 - o de spots teasing sur le calendrier des émissions à venir
 - o de spots générique sur les activités menées au national
 - o de spots sur les activités de SFCG quand il y a une actu
 - o de spots infos sollicitant les commentaires des auditeurs par une adresse e mail.
- Fournir des T-shirt au radio pour des tirages en onde après le passage des émissions de fiction notamment
- Inscrire l'ensemble de ces activités de communication dans un PGC : un Plan Global de Communication

Plus généralement, en ce domaine, il s'agit de prendre les partenaires radio afin de communiquer sur l'ensemble des activités de SFCG et d'en faire apparaître aux oreilles des auditeurs la cohérence en matière de résolution de conflit.

EN TERME DE PLACE

- Avoir plus d'exigence sur les horaires de diffusion
- Munir systématiquement les agents de terrains d'une grille des programmes et d'un horaire de diffusion des émissions radio
- Fournir cet horaire aux facilitateurs et à quelques représentants de comité de paix.

LES PARTENAIRES

Nous avons pu rencontrer trois des partenaires essentiels des activités de Search For Common Ground en Côte d'Ivoire dans le cadre de ce programme.

OFACI : Madame Sangare Namizata

PNDDR : Madame Alla Colette

CARE : Monsieur Koffi Gervais

Les brefs entretiens que nous avons eus avec ces différentes personnes ont permis de distinguer deux moments dans la collaboration entre SFCG et les organismes mentionnés.

La collaboration entre SFCG et ces organismes, dans le cadre de ce programme, s'est de toute évidence trouvée confortée avec l'arrivée de Madame Spes Manirakiza

Le PNDDR et CARE tout particulièrement avaient semble t-il quelques difficultés à cerner avec précision les modalités d'intervention de SFCG et à avoir une vision planifiée de l'ensemble de ces activités.

De l'avis unanime des personnes concernées, ces points se sont peu à peu éclaircis avec l'arrivée de la nouvelle Directrice Pays de Search For Common Ground en Côte d'Ivoire.

Madame Alla Colette, du PNDDR a montré une bonne connaissance des activités de SFCG, au cours de cette entrevue, en résumant bien, les trois produits phare de SFCG que sont les activités de formation, les activités de théâtre ou encore les productions radiophoniques.

Elle a évoqué avec précision les cas de Yamassoukro et Bouaké/Robo, résumant de façon détaillée les modalités pratiques d'intervention de SFCG en matière de conflit.

Elle s'est réjouie de manière générale de la collaboration de SFCG estimant que cet organisme constituait un acteur important dans le domaine de la résolution de conflit en Côte d'Ivoire.

Elle a également émis un souhait pour l'avenir : voir SFCG passer encore plus par les ONG locales de façon à étendre encore ses activités sur l'ensemble du territoire, dans les zones isolées en particulier.

La collaboration entre SFCG et OFACI, une ONG locale qui a des bureaux locaux dans tous les départements est également particulièrement probante.

Aux dires de Madame Sangare Namizata, le projet a démarré un peu tard, déposé en mai 2004 par OFACI, il n'a été signé que début août 2005 avec l'arrivée de la nouvelle Directrice.

Depuis le démarrage cependant, la collaboration entre les deux organisations est étroite et s'est beaucoup développée. Madame Sangare ne cache pas du reste sa satisfaction à cet égard.

Ceci va tout à fait dans le sens de nos propres observations au cours de l'enquête. La collaboration entre les deux structures est particulièrement étroite sur le terrain entre les différents agents.

Care a également pris le programme en cours en reconnaissant avoir eu des difficultés à comprendre le niveau d'intervention de SFCG au début de la collaboration.

Les deux organismes se sont cependant accordés peu à peu sur une plate forme de travail

Avec une distribution des rôles qui ressemblent à ceci :

- Care intervient sur les micros projets et les financent en passant par des comités projet
- SFCG, spécialiste en gestion de conflit, forme des facilitateurs et aide à la création de comité de paix

Sur un nombre de sites où il y avait des problèmes de cohésion sociale nous dit Monsieur Koffo Gervais comme à Yamoussoukro avec un problème de chefferie, à Bouaké/Brôbo avec un problème entre allogènes et autochtones ou encore à Man, Care a sollicité la collaboration de SFCG.

A Korogho encore ou à Bouaké, deux villes où SFCG n'avait de représentations, Care a notamment fourni la logistique.

Si Care identifie les micros projets et les finance, le maillon cohésion sociale est fourni par SFCG de conclure Koffi Gervais.

Un aveux cependant à ce stade de l'enquête, nous n'avons pas encore très bien compris la manière dont s'articulait la collaboration entre CARE et SFCG dans le cas des AGR demandés par les comités de paix / comités projet que nous avons pu approcher sur le terrain.

De manière générale, la collaboration entre les différents partenaires est plutôt bonne toutefois un effort de communication nous semble devoir encore être entrepris afin d'éclairer les partenaires sur les activités entreprises par SFCG que ce soit au niveau national, régional ou local.

Cette communication passe sans aucun doute par un effort d'explication auprès des responsables concernées mais également par l'élaboration d'outils et d'activités de communication qui doivent être intégrés à un plan global de communication. Cf récapitulatif.

RESSOURCES HUMAINES & L'APPROCHE DE SFCG

Nous aimerions adresser des remerciements et même des félicitations, aux agents de terrain de SFCG et de l'OFACI que nous avons rencontrés sur le terrain.

Tous, sans exception, nous ont surpris par leur expertise sur la nature des conflits, leur connaissance approfondie des différents intervenants et leur niveau d'engagement.

Ils se sont montrés également particulièrement disponibles tout au long de cette enquête, en organisant avec soin les différentes rencontres et entrevues et en nous aidant parfois à mieux saisir le contexte présent.

La qualité des ressources humaines déployées sur le terrain par SFCG mérite d'être soulignée car ceci n'est pas forcément aussi fréquent qu'on pourrait le penser ou le souhaiter de manière générale.

Le profil des agents constitue même, selon nous, l'une des clés de la réussite de l'approche unique de SFCG sur le terrain

Les connaissances sociales, les connaissances en matière de communication inter-comportementales, les qualités psychologiques et d'empathie des agents sont essentielles aux activités menées par SFCG dans les zones de conflit.

Elles nous semblent faire au fond parties intégrantes de l'approche de SFCG.

Un des facilitateurs de Tobly résumait cela ainsi :

*Nous étions surpris au départ nous a-t-il dit : comment des gens pouvaient ils débarquer dans le village et dire qu'ils allaient nous aider à résoudre nos conflits ? Des jeunes gens en plus ? On y croyait pas et même on était moqueur a-t-il confié.
Et puis.. il a fallu constater après qu'ils étaient professionnels, ils nous ont surpris par leur énergie et leur engagement et cela a entraîné tout le village.*

Au cours de notre enquête, nous avons pu entendre à plusieurs reprises, ce type de remarques concernant les agents de terrain de Search For Common Ground.

RECAPITULATIF

	Public	Produit	Promotion	place
Activités de Formation	Facilitateur & Comité de paix	<p>Commentaires & Suggestions</p> <ul style="list-style-type: none"> - Formations spécialisées pour les jeunes et les femmes sur les droits de l'homme et le processus électoral - Atelier pour échanger les expériences sur les conflits résolus avec les techniques de SFCG - Demande d'un fascicule en français plus simple - Demande de support pédagogique sur cassette et CD <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Revoir le support sous forme de modules, en français ivoirien, illustrés par des dessins à l'attention des différents publics cibles. - Organiser des ateliers avec les facilitateurs pour échanges - Intégrer des exemples concrets de résolutions de conflit au document en étant nominatif. - Intégrer certaines annexes comme des cartes. - Décliner cet outil pédagogique dans les langues du pays sur CD et cassette. - Former un kit pédagogique avec le tout. 	<p>Commentaires & Suggestions</p> <p>« Search for Common Ground » est imprononçable et incompréhensible de pour les francophones</p> <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - changement de nom « Search for Common Ground » pourrait être remplacé par l'acronyme SFCG, l'ONG de la Réconciliation. - Fournir des T shirts et des pagnes - spots radio de type générique présentant les activités de formation et le rôle des facilitateurs 	<p>Commentaires & Suggestions</p> <ul style="list-style-type: none"> - Formations dans les zones reculées - Réunion de coordination régionale entre facilitateurs - Subvenir aux frais de déplacement - AGR <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assumer certains frais de déplacement. ou de communication téléphoniques. - Elaboration de badges afin de faciliter le déplacement. - Importance des AGR, en précisant le niveau de collaboration avec les partenaires.
Activités de théâtre	Facilitateur & Comité de paix	<p>Commentaires & Suggestions</p> <p><i>Le théâtre a touché le cœur du problème du village ce dont personne ne voulait parler et cela a brisé le mur de la méfiance..un facilitateur</i></p> <p>Les interlocuteurs, sont unanimes. Ils réclament davantage d'activités théâtrales.</p> <p>Recommandations</p> <p>Renforcer cette activité par des tournées supportées par la communication en amont (spots radio) et sur les sites avec des outils de promotion.</p>	<p>Commentaires & Suggestions</p> <p>Les responsables de théâtre souhaitent fournir des cadeaux au public des T shirts et des gadgets, et filmer les spectacles afin de faire des projections</p> <p>Recommandations</p> <p>Fournir certains outils de promotion Banderoles, fonds de scène, spot radio.</p> <p>Mettre à disposition une caméra et avec les images monter un outil vidéo de communication</p>	<p>Commentaires & Suggestions</p> <p>Activités de théâtre à présenter dans des zones isolées, là où il y a des problèmes et là où il n'y en a pas, pour le caractère préventif</p> <p>Recommandations</p> <p>Les moyens de déplacement, dans le cadre des tournées, sont indispensables, et en particulier, la location d'un véhicule, comme le souligne un membre du comité de paix de Soubré.</p>
Activités de radio	Responsable media, Facilitateur & Comité de paix	<p>Commentaires & Suggestions</p> <ul style="list-style-type: none"> - Formations techniques, en déontologie et en gestion media sont demandées par les responsables media - La langue de certaines production doit être plus locale pour permettre aux femmes de suivre car elles sont la plupart du temps analphabètes déclare un facilitateur <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Compléter cette évaluation par une étude d'audience et une analyse produit - Revoir certains formats de production des émissions quant à l'utilisation des langues nationales ou d'un français plus simple - A répéter formation en déontologie, en gestion et management de media et en technique avec introduction d'un suivi a ce niveau. 	<p>Commentaires & Suggestions</p> <p>Certains facilitateurs souhaiteraient avoir le détail des émissions..</p> <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Elaboration de chapos à fournir aux radios. - Changer de nom remplacer par SFCG, L'ONG de la réconciliation - Productions de spots thématiques, teasing, générique etc. dans un habillage SFCG commun pour tous les diffuseurs - Fourniture de T shirts aux radios pour des tirages en ondes 	<p>Commentaires & Suggestions</p> <ul style="list-style-type: none"> - Adapter l'horaire de diffusion c'est ce que disent les facilitateurs à Guiglo et Waraniinié - Certains facilitateurs souhaiteraient avoir les horaires des émissions. Ceux-ci sont mal connues et changent souvent. <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plus d'exigence sur les horaires de diffusion - doter les agents de terrain d'une grille et d'un horaire de diffusion avec copies aux facilitateurs.

CONCLUSION

Search for Common Ground a établi un programme de transformation des conflits en Côte d'Ivoire avec le soutien du National Endowment for Democracy, la Commission Européenne ainsi que la Banque Mondiale.

Ce projet lancé en juin 2005 porte sur le renforcement des capacités locales à réduire les conflits et la facilitation du renforcement de la cohésion sociale et la réconciliation, à travers une approche unique, qui allie le travail avec les médias, au travail direct avec les communautés.

A travers trois produits phares mis en place par SFCG, nous avons pu évaluer le statut actuel de ce programme qu'il s'agisse de la mise en place de son cadre conceptuel, de l'efficacité de sa mise en œuvre ainsi que de la faisabilité de l'approche utilisée.

Cette évaluation indique de manière générale que l'objectif de ce programme a été atteint.

Deux des produits phares que sont les activités de formation auprès des facilitateurs et les activités de théâtre constituent a l'évidence des succès importants.

Les produits radio – *formation et émissions*- mériterait a l'évidence une évaluation plus poussée. Celle-ci pourrait prendre la forme d'une étude d'audience ou encore d'une analyse produit qui selon nous, s'agissant des fictions en particulier, aurait avantage à intégrer, une comparaison avec d'autres produits relevant de la création radiophonique

Alors que ce programme aborde sa deuxième phase de mis en oeuvre, voici un résumé des principales recommandations que nous proposons afin d'en améliorer l'efficience.

CONCERNANT LA FORMATION DES FACILITATEURS

- Celle-ci doit être poursuivie et étendue à d'autres types de facilitateurs, en direction en particulier des jeunes et des femmes.
- De nouvelles formations pourraient également être envisagées en ce qui concerne le processus électoral notamment
- Le fascicule de formation aurait avantage à être décliné sous la forme de modules, utilisant un français plus simple en terme de vocabulaire et de syntaxe
- .Les facilitateurs pourraient avantageusement compléter ce document à partir d'exemples de résolution de conflit qu'ils ont eu à traiter. Des exemples tirés de leurs propres expériences et exprimer dans leurs mots.
- Il serait également souhaitable de décliner cet outil pédagogique dans les principales langues parlées du pays et d'en faire une présentation sonore sous forme de CD et cassette.
- Les activités des facilitateurs entraînent des frais de déplacement et de communication. Certaines facilités devraient leur être accordées en ces domaines.
- Au niveau des villages reculés, l'AGR apparaît comme une solution. Sur ce point cependant, l'effort de coordination et de communication entre SFCG et ses partenaires doit être poursuivi

CONCERNANT LES ACTIVITÉS DE THÉÂTRE

- Celles-ci devraient être selon nous développées dans le cadre de tournées dans les zones directement concernées par les conflits mais également dans les zones plus calmes, pour leur caractère préventif.

CONCERNANT LES ACTIVITÉS RADIO

Un complément d'étude nous semble nécessaire concernant les émissions produites par SFCG. En l'état actuel, les recommandations suivantes peuvent cependant s'appliquer

- Avoir plus d'exigence concernant les horaires de diffusion
- Munir systématiquement les agents de terrains d'une grille des programmes et d'un horaire de diffusion des émissions radio.
- Fournir cet horaire aux facilitateurs et à quelques représentants de comité de paix.
- Répéter les formations sur la déontologie car les personnes ne restent pas nécessairement dans la radio.
- Répéter les formations techniques en essayant de mettre en place un processus de suivi.
- Envisager des formations en gestion et management de media.

CONCERNANT LES PARTENAIRES

Un effort de communication nous semble devoir encore être entrepris afin d'éclairer les partenaires sur les activités entreprises par SFCG que ce soit au niveau national, régional ou local.

CONCERNANT LA COMMUNICATION

Les principales recommandations pour les 15 prochains mois portent également sur la nécessité d'une meilleure communication

Qu'il s'agisse des axes, des objectifs ou des outils de communication, cette communication doit être envisagée pour chacune des activités et surtout s'inscrire dans un plan global de communication qui montrera la complémentarité des différentes activités mis en place et le niveau de cohérence de l'approche unique développé par SFCG

Parmi les nombreuses suggestions en ce domaine, voici nos principales recommandations.

- Le changement de nom suggéré nous semble être une bonne idée.. « Search for Common Ground » pourrait être remplacé par SFCG, l'ONG de la Réconciliation.
- Les outils de promotion plus classiques comme les T shirt ou les pagnes devraient pouvoir être davantage utilisés par les facilitateurs et les agents déployés sur le terrain.
- Certains outils de promotion particulier devraient également être disponibles comme des banderoles, des fonds de scène, des gadgets utilitaires à caractère promotionnel dont des radios à manivelles dans les zones notamment reculées et peu alimentées en électricité.
- Les agents devrait disposer d'une caméra sur place afin de filmer les scènes de théâtre et d'organiser des projections dans d'autres villages équipés d'une télévision
- Ces images montées nous sembleraient également constituer un outil vidéo de communication intéressant à l'attention des partenaires de SFCG

Au niveau de la radio

- Elaboration de chapos ou annonces en langues des émissions, élaborés par SFCG et fournis aux partenaires radio afin de vendre les émissions.
- Fournir des T-shirt au radio pour des tirages en onde après le passage des émissions de fiction notamment

Associer les partenaires radio à la promotion de l'ensemble des activités de SFCG

- Annoncer les tournées de théâtre sous la forme de spots publicitaires produits par SFCG et diffusés à travers les radios locales et pourquoi pas couvertes sur le plan éditorial par SFCG.
- Production de spots radio de type générique, en français ivoirien et en langues locales présentant les activités de SFCG avec un habillage SFCG commun pour l'ensemble des diffusions radio sur le territoire nationale

Quelques exemples :

- spots sur les émissions produites par SFCG parlant du contenu et des objectifs
- spots teasing sur le calendrier des émissions à venir
- spots génériques sur les activités menées au national
- spots sollicitant les commentaires des auditeurs via une adresse électronique

Cet effort de communication développé à travers un plan de communication vise à labelliser la démarche unique de Search For Common Ground

REMERCIEMENTS

Je tiens d'abord à remercier et même à féliciter les gens avec qui j'ai l'occasion de mener cette enquête. **Jean Bosson Kouadia, Evariste Esadie et le chauffeur Narcisse Degnan**
Les deux enquêteurs ont su notamment faire preuve à cette occasion d'un grand souci de professionnalisme, en gardant notamment une parfaite neutralité de ton dans la gestion des questionnaires et d'une grande rigueur quant au recueil des informations

Je remercie enfin

Aminata, la responsable du bureau de SFCG à Douala
L'ensemble de l'équipe du bureau de SFCG à Abidjan
Karl Frédéric Paul Estrada pour son accueil
Et bien sûr Spès Manirakiza pour ses conseils éclairés

ANNEXE

Les trois questionnaires

Questionnaire

Facilitateur communautaire, chef traditionnel, association

Généralités

- 1 *Identification : vous êtes ?*
 - * *facilitateur communautaire*
 - * *association*
 - * *chef traditionnel*
 - * *autre : à préciser*
- 2 *Dans quelle région ,village, vous situez vous ?*
- 3 *Le public auquel vous vous adressez est essentiellement composé de*
 - * *de jeunes*
 - * *de femmes*
 - * *de la population en général*

Formation SFSG

- 1 *Avez-vous reçu une formation ou des supports de la part du SFSG*
- 2 *De quel domaine s'agissait il ?*
- 3 *Qu'est ce que cette formation (ou support) vous a apporté concrètement*
- 4 *Est-ce que cette formation est approprié a vos besoins et vos priorités de votre communauté ?*
- 5 *Comment cela s'est il traduit dans vos actions quotidiennes ?*
- 6 *Pouvez-vous donner des exemples ?*
- 7 *Avez-vous eu des réactions ou des commentaires de la part de vos publics ?*
- 8 *Lesquels ? pouvez-vous détailler ?*
- 9 *Concernant les formations avez-vous des remarques à faire ?*
- 10 *Souhaitez-vous des formations complémentaires ou d'autres types de support ?*
- 11 *Dans quels domaines et pourquoi ?*

Production radio de SFCG

- 1 Connaissez-vous des émissions de SFCG diffusées à la radio ?
- 2 Lesquelles ?

Si oui, pour chacune d'entre elles, posez les questions suivantes

- 1 *ça parle de quoi ?.....*
- 2 *Suivez-vous régulièrement cette émission*
 - * *tout le temps*
 - * *régulièrement*
 - * *un peu*
- 3 *Aimez-vous cette émission ?*
- 4 *Si oui pourquoi et Si non pourquoi ?*
- 5 *Qu'est ce que cette émission vous à aider à mieux comprendre ?*
- 6 *Pouvez-vous expliquer, donner des détails ?*
- 7 *Parlez-vous de cette émission avec des amis ou à votre entourage ?*
- 8 *De quoi parlez-vous ? Pouvez-vous donner des exemples ?*
- 9 *Est-ce que cette émission a changé votre point de vue ?*
- 10 *Pouvez-vous donner un exemple ?*
- 11 *Selon vous, cette émission s'adressent plus à :*
 - * *Jeunes*
 - * *Aux adultes*
 - * *A tout le monde*
- 12 *S'il fallait changer quelque chose pour améliorer cette émission, ce serait :*
 - * *le présentateur*
 - * *la langue*
 - * *la nature des sujets*
 - * *le style de l'émission (expliquer)*

Questionnaire

Focus groupe : les comités de paix

Question 1

Connaissez vous les activités de SFCG

Comment ? et lesquelles ?

Question 2

Que pensez vous de ces activités ?

- Sont elle pertinentes ou pas pour vos communautés ?

- Expliquer avec des exemples

Question 3

Quand il y a des conflits dans votre communauté

Comment sont ils résolus ?

Qui est chargé de les résoudre ?

Que pensez vous de la résolution du conflit ?

Avez-vous constaté des changements sur la résolution des conflits

Quels changement et pourquoi ?

Question 4

Concernant les activités de SFCG

Avez-vous des suggestions des recommandations a faire

Sur les formations

Sur les productions

Sur les activités de théâtres

Autres

Questionnaire

Responsable radio locale

Généralités

- 1 *Quel est le nom de votre radio ?*
- 2 *Depuis combien de temps votre radio existe ?*
- 3 *Quel est votre rayon de couverture ?*
- 4 *Votre public est essentiellement composé de :*
 - * *cadres*
 - * *étudiants*
 - * *ruraux*

Formation / Support SFSG

- 1 *Avez-vous reçu une formation et / ou des supports de la part de SFSG ?*
- 2 *De quelle formation s'agissait-il ? Quel outil, quel support avez-vous reçu ?*
- 3 *Qu'est-ce que ces formations et/ ou ces supports vous ont apporté concrètement ?*
- 4 *Pouvez-vous expliquer et donner des détails ?*
- 5 *Comment cela s'est-il traduit à l'antenne ?*
- 6 *Pouvez-vous donner des exemples précis ?*
- 7 *Ceci a-t-il modifié votre approche éditoriale ?*
- 8 *Avez-vous reçu des commentaires de la part de vos auditeurs sur cette nouvelle approche ?*
- 9 *Pouvez-vous détailler ou encore donner des exemples ?*
- 10 *Quelles ont été les difficultés au sein de la radio que vous avez rencontrées dans la mise en place de ces formations ?*
- 11 *Concernant les formations ou les supports avez-vous des remarques ou des conseils à faire ?*
- 12 *Souhaitez-vous des formations complémentaires ou d'autres types de support ? Dans quels domaines, de quel type ? et pourquoi ?*

Productions de SFCG

- 1 *Quelles sont les émissions de productions extérieures que vous diffusez ?*
- 2 *Diffusez vous des productions de SFCG?*
- 3 *Lesquelles ?*
- 4 *Selon vous ces productions s'adressent telles que conçues:*
 - * aux cadres*
 - * aux ruraux*
 - * aux étudiants*
 - * à toutes les couches confondues*

Pour chaque production de SFCG diffusée, poser les questions suivantes

- 1 *A quel moment de la journée diffusez vous cette production et sur quel rythme ?*
- 2 *Comment cette production est elle intégrée à l'antenne ?*
- 3 *Pensez vous que les thèmes abordés par cette production soient pertinents et appropriés a vos auditeurs*
- 4 *Si oui pourquoi ? , Si non pourquoi ?*
- 5 *Avez-vous reçu des commentaires de la part des auditeurs suite de ces diffusions ?*
- 6 *Pouvez-vous donner des exemples ?*
- 7 *D'après vous cette production a-t-elle un impact réel et visible sur les populations ciblées ?*
- 8 *Pouvez-vous donner des exemples ?*
- 9 *Dans la forme, que pensez-vous que l'on puisse changer dans cette production ?*
- 10 *.Dans le fond, que pensez-vous que l'on puisse changer ?*